

**CENTRE DE
PRÉVENTION**
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

RAPPORT ANNUEL 2021

Le CPRMV en chiffres 1

Mot de la présidente du conseil d'administration 2

Mot de la directrice générale 3

Une équipe multidisciplinaire au service de la prévention 4

2021, année chargée 5

Nos réalisations 6

1. La radicalisation menant à la violence, un enjeu devenu incontournable Les bonnes pratiques de l'agence immobilière pour assurer la sécurité des données Les bonnes pratiques de l'agence immobilière pour assurer la sécurité des données 6

2. Des initiatives phares pour aller au-delà de haine 15

3. Faire force commune avec des alliés de la prévention 14

4. Des partenariats solides pour coconstruire le changement 15

5. Une expertise reconnue et nécessaire 16

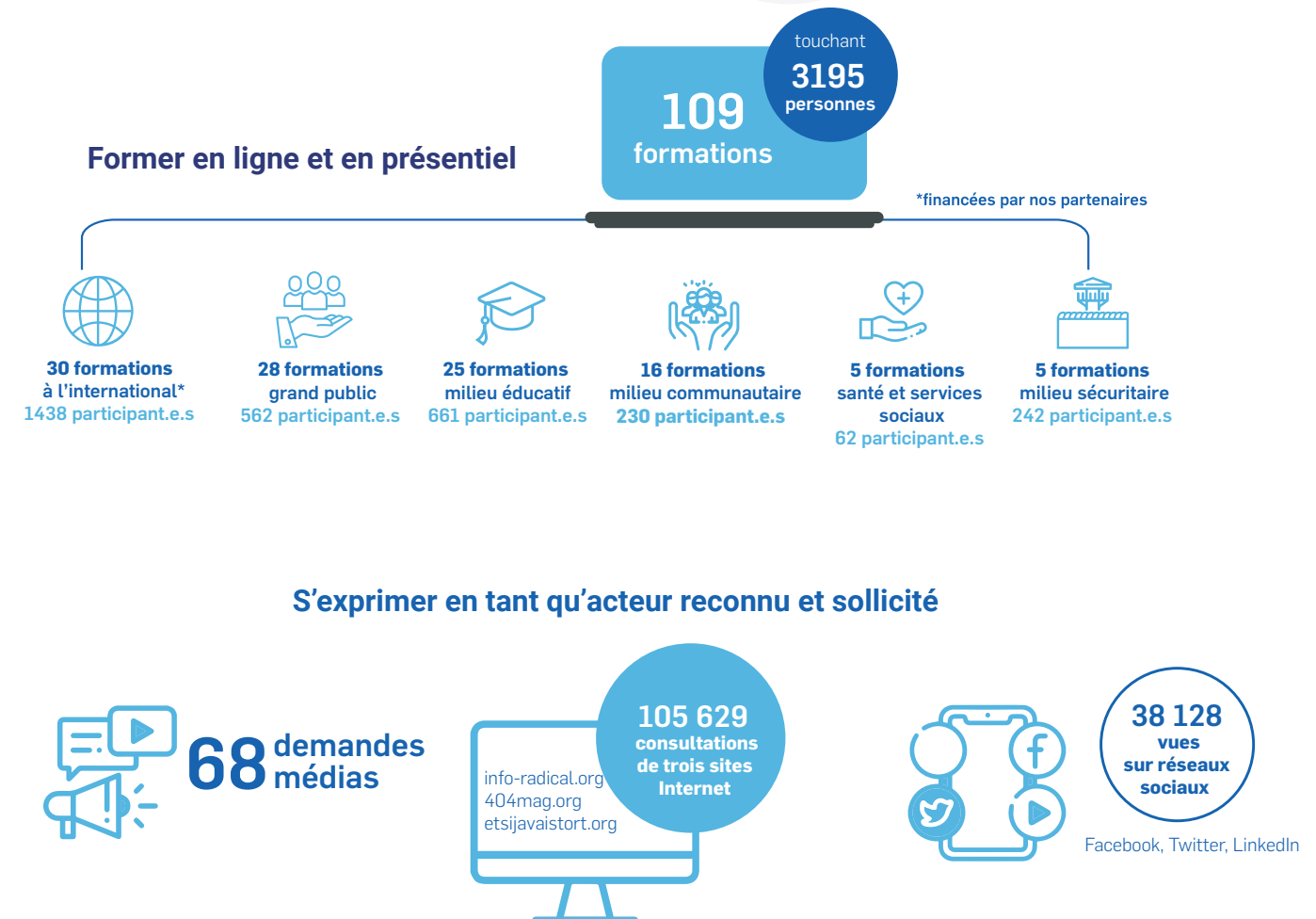
6. Les individus et les milieux au centre de l'accompagnement communautaire 20

Remerciements 21

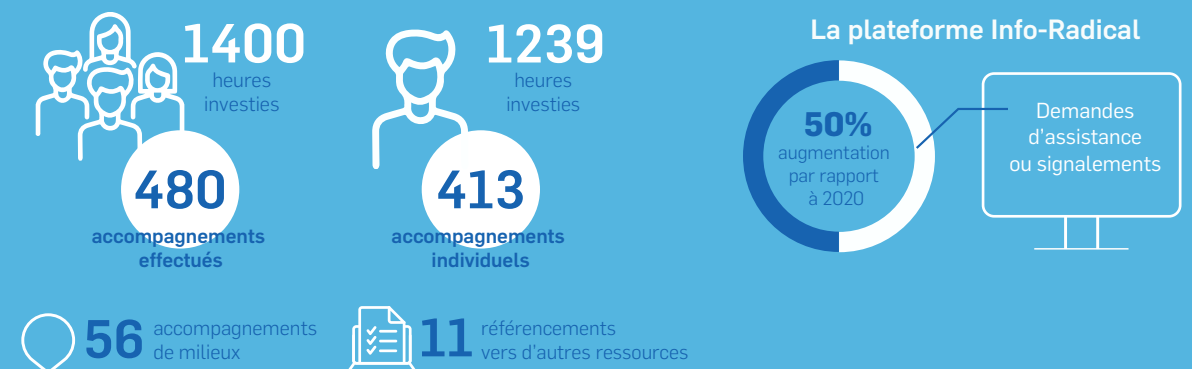
États financiers 22

2021

Le CPRMV en chiffres



L'accompagnement communautaire



Mot de la présidente du conseil d'administration

Deux ans déjà à la présidence du CA! C'est un réel privilège de contribuer à la continuité du mandat confié au Centre en dépit des circonstances particulières liées à la pandémie.

Après une période de réorganisation, l'année 2021 a été consacrée à la consolidation des acquis. Le renouvellement de l'entente avec la Ville de Montréal permet d'envisager l'avenir avec sérénité et stabilité. Les défis sont néanmoins importants pour faire mieux connaître le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) et ses services à la population québécoise.

Les défis posés par la radicalisation et les actes haineux ont été nombreux en cette seconde année de pandémie. Les tensions sociales se sont manifestées sur de multiples enjeux : actes haineux, radicalisation des mouvements complotistes, polarisation des débats politiques et sociaux, ainsi que contexte international troublé. Plus que jamais, c'est nécessaire de déployer des efforts pour informer le public, outiller les milieux qui sont au contact de cette réalité et accompagner les individus et leurs proches touchés par la radicalisation et les actes haineux.

Pour ces raisons, le CPRMV joue un rôle essentiel dans la société québécoise. En accompagnant les adhérent.e.s des mouvances extrémistes, leur entourage, les auteur.e.s et les personnes ciblées par les actes haineux, le Centre reconnecte les liens entre les maillons de la société et ainsi, permet de prévenir la violence extrémiste, la haine, mais surtout, apaise les tensions.

Malgré la pénurie de main-d'œuvre et les incertitudes sanitaires qui persistent, le Centre a su remplir son mandat avec constance et s'adapter à un contexte changeant tout en maintenant son action de prévention efficace. Sa présence sur de nombreux forums témoigne d'une organisation engagée pour la transformation sociale vers un meilleur vivre-ensemble et l'inclusion de toutes et tous dans la société québécoise.

La tenue de journées de réflexion en décembre 2021 a permis de renforcer les liens entre les membres de l'équipe permanente et du conseil d'administration ainsi que de réfléchir collectivement sur les grandes orientations de l'organisation afin d'optimiser nos façons de faire tout en conservant l'essence de ce qui assoit notre crédibilité.



Shahad Salman
Présidente

Mot de la directrice générale

Ce rapport annuel fait état des nombreuses réalisations du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) durant l'année 2021. Cette année a été marquée par une croissance dans toutes nos sphères d'activités. La hausse a été simultanée pour les interventions médias, les demandes d'assistance et de signalements via la ligne Info-Radical ainsi que pour les formations.

La montée de la haine en ligne comme hors-ligne a été au cœur de l'actualité et notre expertise sur le second volet de notre mandat, la prévention des actes à caractère haineux, a été mise à contribution. Ainsi, nous avons lancé le « Petit guide illustré de la haine au Québec », un outil pédagogique, virtuel et interactif pour reconnaître les signes, les symboles et les expressions à caractère haineux. Nous avons également publié la seconde édition du webzine 404 consacré uniquement au sujet ainsi qu'un rapport de recherche sur l'état des lieux des actes à caractère haineux en sol québécois.

Enfin, nous avons amorcé la conception d'un projet innovant et mobilisateur — la « Coalition contre la haine », table multisectorielle regroupant des actrices et acteurs conscientisé.e.s par la problématique au Québec et reconnaissant les bénéfices de mutualiser les efforts pour enrayer la mécanique de la haine.

Nous avons également poursuivi notre virage numérique, élargissant ainsi notre portée nationale et même internationale. Pour la prochaine année, nous approfondirons la formation en ligne en augmentant l'offre asynchrone (sans horaire fixe), en ajoutant des outils de vulgarisation pour mieux comprendre la radicalisation violente et en créant un service anonyme de signalement des actes à caractère haineux subis ou observés.

De plus, nous avons finalisé la modélisation de notre approche unique d'accompagnement communautaire. Le Centre, véritable organisation apprenante, pourra mieux systématiser son expertise pointue, mieux former la relève ainsi qu'améliorer l'appropriation de notre approche d'accompagnement en contexte de radicalisation pour les partenaires de tous les secteurs, partout au Québec.

Finalement, nous avons conçu un plan de visibilité qui soutiendra le déploiement de nos activités dans les quartiers de Montréal ainsi que le renforcement de notre présence en région, par le biais de formations et de mobilisation des partenaires des communautés.

Ce travail colossal n'a pu se faire sans le professionnalisme et l'engagement des professionnel.le.s que je coordonne ni sans l'appui de nos bailleurs de fonds et la collaboration d'une kyrielle de partenaires qui reconnaissent notre impact au quotidien.

Je salue cette belle synergie autour de notre mission et je suis confiante que nous pourrions aller plus loin encore cette année.



Roselyne Mavungu
Directrice générale

Une équipe multidisciplinaire au service de la prévention

Conseil d'administration

Shahad Salman, *présidente*
Caroline Lin, *trésorière*
Aïsha Fournier Diallo, *secrétaire*
Benoît Pagé, *membre*
Marcel Savard, *membre*
Paul Evra, *membre*
Samuel Tanner, *membre*
Yanick Galan, *membre*

Membres de l'équipe

Direction

Roselyne Mavungu, *directrice générale*
Azin Nowrouzi, *adjointe de direction*

Partenariats et engagement communautaire

Anamaría Cardona Henao, *directrice des partenariats et de l'engagement communautaire*
Margaux Bennardi, *coordonnatrice de l'accompagnement et de l'engagement communautaire*
Jeanne Plisson, *conseillère en accompagnement communautaire*
Amélie Faubert, *conseillère en accompagnement communautaire*
Jonathan Chhun, *conseiller, liaison et mobilisation*
Marwa Khanafer, *chargée de projets en mobilisation communautaire*
Fatou Thiam, *conseillère en communication et partenariats*
Gabriella Scali, *agente de projets visuels et jeunesse*

Appui scientifique et développement stratégique

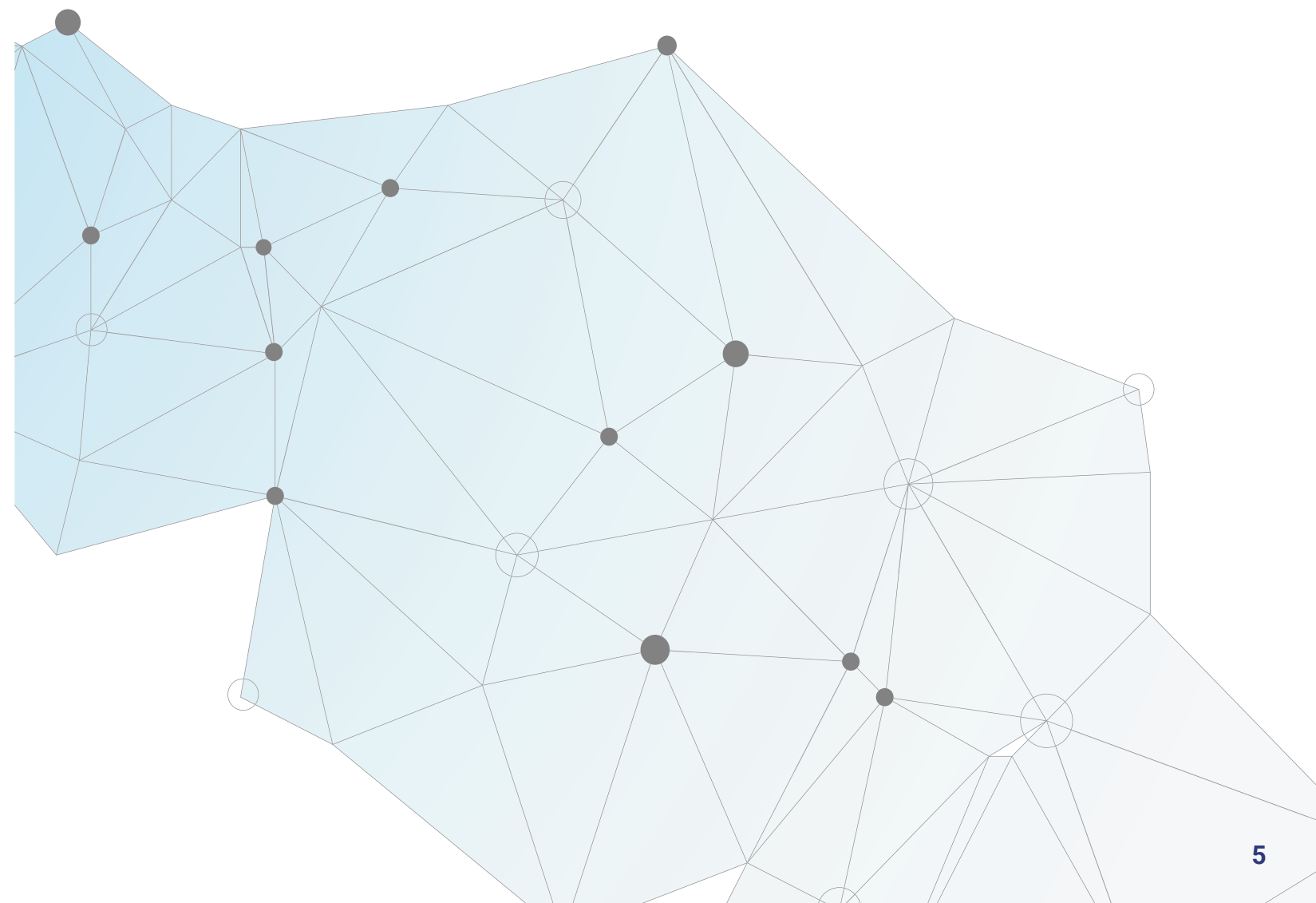
Louis Audet Gosselin, *directeur scientifique et stratégique*
Aurélie Girard, *conseillère de recherche*
Hiba Zerrougui, *conseillère de recherche*
Gabriella Djerrahian, *conseillère de recherche*
Gabriel Larivière, *conseiller de recherche*
Khaoula El Khalil, *conseillère de recherche*

Éducation et développement des compétences

Roxane Martel Perron, *directrice de l'éducation et du développement des compétences*
Anne-Sophie Bedziri, *conseillère en développement des compétences*
Mélinda Lacroix, *conseillère en développement des compétences*

Stagiaires

Catherine Bérubé
Gabriella Scali
Pauline Dufour
Raphaël Scali



2021, année chargée

En 2021, le contexte international, national et local a continué d'avoir des effets importants sur le travail du CPRMV. En effet, la pandémie de COVID-19 qui s'est prolongée a contribué à exacerber la polarisation sociale et stimulé certains mouvements extrémistes, tout en se répercutant sur le plan des actes à caractère haineux. Les mouvements opposés aux mesures sanitaires ont poursuivi leurs mobilisations, recrutant un nombre croissant de citoyen.ne.s exaspérés par la prolongation des mesures restrictives et du climat de crise sociosanitaire. La mise en place du passeport vaccinal au Québec en août 2021, le lancement de la campagne de vaccination des enfants en novembre 2021, de même que les campagnes électorales fédérale et municipale à l'automne 2021 ont été des moments catalyseurs de ces mouvements. Pour le CPRMV, ces mouvements constituent une source de préoccupation dans la mesure où une fraction de leurs membres peuvent s'engager dans une démarche de radicalisation qui peut conduire à la violence. Des actions d'accompagnement, de formation, de recherche et de communication au grand public ont ainsi été mises en place.

Parallèlement, les mouvances extrémistes québécoises ont été influencées par divers événements internationaux et nationaux. L'assaut du Capitole du 6 janvier, entre autres événements postélectorales aux États-Unis, a eu ses répercussions dans les mouvances pro-Trump au Québec, tant chez les adhérent.e.s de l'extrême droite que dans les mouvements complotistes.

Par ailleurs, la mouvance djihadiste et les extrémismes liés à l'islam politique demeurent actifs à travers le monde et ont des échos au Québec. Le 20e anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, de même que le retour au pouvoir des talibans en Afghanistan ont généré des demandes d'assistance ainsi qu'un besoin d'information du public sur l'évolution de ces mouvances.

Les actes à caractère haineux sont étroitement liés à l'actualité, aux débats publics, au traitement des minorités dans les médias et aux discours politiques. C'est ainsi que la pandémie, les crises internationales et les tensions sociales au Canada sont directement liées à des vagues d'actes haineux. En marge des revendications autochtones et des découvertes macabres autour des pensionnats autochtones, les actes haineux visant les communautés autochtones se sont multipliés. La communauté juive québécoise a rapporté une vague d'actes antisémites au printemps 2021, en contrecoup du conflit israélo-palestinien. Enfin, la communauté asiatique a continué de rapporter des actes haineux en lien avec la pandémie. En réaction à ces actes, le CPRMV a renforcé ses actions en prévention des actes haineux par la publication d'un état des lieux, la mise en place d'une formation et des discussions avec ses partenaires

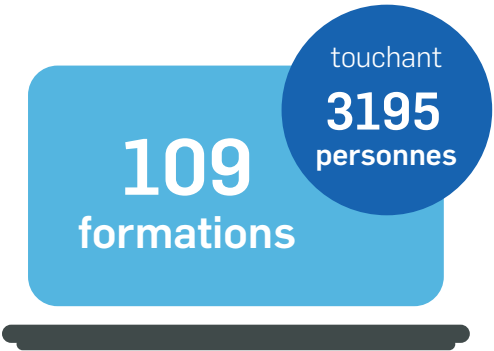


Nos réalisations

La radicalisation menant à la violence,
un enjeu devenu incontournable ici et ailleurs

Former en contexte numérique pour mieux prévenir

En cette deuxième année de la pandémie, le Centre a poursuivi son virage numérique à travers ses activités d'éducation dans le but de former un grand nombre d'acteur.trice.s de prévention concerné.e.s par la radicalisation violente. Au total, 109 formations à distance et en présentiel ont permis à 3195 acteur.trice.s de développer leurs connaissances et leurs compétences sur la thématique.



Au Québec



28 formations grand public
562 participant.e.s



25 formations milieu éducatif
661 participant.e.s



16 formations milieu communautaire
230 participant.e.s



5 formations santé et services sociaux
62 participant.e.s



5 formations milieu sécuritaire
242 participant.e.s

À l'international



30 formations à l'international*
1438 participant.e.s

Les événements de la dernière année ont placé la thématique de la radicalisation sur le devant de la scène. Interpellées par ce phénomène à la fois sensible et fortement médiatisé, plusieurs organisations ont fait appel à l'expertise du CPRMV en matière d'éducation et ont formulé le besoin d'être mieux outillés pour agir adéquatement face à des situations de radicalisation. Par conséquent, **10 webinaires** consacrés à « La radicalisation menant à la violence : Comprendre, reconnaître et prévenir » ont permis à **169 participant.es** de saisir les enjeux associés à ce phénomène. De plus, le webinaire « Comment engager le dialogue avec une personne qui adhère aux théories du complot? » a gagné en popularité considérant le contexte pandémique actuel propice à l'émergence de thèses conspirationnistes. Ce webinaire a été présenté à **21 reprises** au grand public ainsi qu'à divers milieux, touchant ainsi **415 participant.es**.

« Grâce à ce webinaire, je suis mieux outillé.e pour écouter et accueillir les personnes mettant de l'avant des théories du complot dans mon entourage. »

Participant.e au webinaire « Comment engager le dialogue avec une personne qui adhère à des théories du complot? »



« Les informations partagées à ce webinaire me donnent clairement envie d'en apprendre plus et de mieux comprendre les différentes idéologies. »

Participant.e au webinaire « Mouvances extrémistes de droite en Amérique du Nord : Réalités et évolutions actuelles au Québec »



« Ce webinaire m'a permis de mieux connaître les initiatives menées pour contrer la haine en ligne. »

Participant.e au webinaire « Aux frontières de la haine : Définir et prévenir l'extrémisme à l'ère du numérique »

Nouveautés de l'année 2021 pour bonifier l'offre de formations

3 nouveaux webinaires grand public ont été conçus en réponse aux besoins actuels :

La formation « **Mouvances extrémistes de droite en Amérique du Nord** » s'est concentrée sur la présence accrue de ce type d'extrémisme et les implications de la montée de ces groupes en sol québécois.

Dans le cadre des commémorations des attentats du 11 septembre 2001, le webinaire « **Djihadisme au 21^e siècle : Tendances, idéologies et perspectives** » a abordé les périodes historiques charnières de cette mouvance, ses principales dimensions idéologiques ainsi que les enjeux contemporains qui la caractérisent.

Le webinaire « **Débats polarisés et polarisants : Comment aborder des sujets sensibles en contexte éducatif?** » a fourni aux professionnel.le.s de l'éducation et aux intervenant.e.s jeunesse les meilleurs outils pour parler de sujets parfois délicats en classe.

6 formations ont été réalisées en présentiel auprès de partenaires français :

4 formations « **Alvéole : L'analyse interdisciplinaire d'une situation de radicalisation pouvant mener à la violence** » au Centre de Ressources pour la Prévention des Radicalités sociales et à l'Eurométropole de Strasbourg ;



2 formations sur la radicalisation violente en contexte organisationnel aux agents publics strasbourgeois.



La première formation de formateur.trice.s **Alvéole en mode virtuel** a été offerte à l'automne 2021 au Centre d'aide et de prise en charge de toute personne concernée par les extrémismes et les radicalismes violents (CAPREV), un partenaire clé en Belgique. Cette formation a été initiée en raison de la forte demande des organisations locales et internationales impliquées dans la prévention de la radicalisation violente. L'objectif est d'étendre la formation de l'outil pédagogique **Alvéole** à un large réseau de partenaires afin que ceux-ci puissent à leur tour transmettre leurs acquis à d'autres actrices et acteurs de prévention.

Une nouvelle formation sur les actes à caractère haineux a été développée, en partenariat avec la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJ) du Québec. Elle a été offerte à des organisations québécoises et ontariennes, dont le Regroupement des Carrefours Jeunesse Emploi du Québec, l'Organisation Placement Jeunesse, et le *Grace Place Community Resource Center*.

Briser l'isolement social grâce au mentorat

Le programme de mentorat « Une présence pour tous » a pris tout son sens depuis son déploiement en avril 2021. Il a été repensé pour permettre à la première cohorte de mentors et mentoré.e.s de maintenir un contact humain en dépit des restrictions sanitaires. Les rencontres en personne ont été remplacées par des rencontres en plein air ou en virtuel.

« Une présence pour tous » constitue un levier supplémentaire à l'accompagnement des personnes en processus de radicalisation. En les jumelant à des mentors bénévoles, les mentoré.e.s qui bénéficient du programme renforcent leurs compétences sociales et leur résilience face aux discours et aux contenus polarisants ou extrémistes. Grâce à cette relation mentorale fondée sur la confiance mutuelle et le partage, ils se sentent écoutés, mais aussi épaulés.

Les retours reçus des participant.es ont démontré la pertinence de ce programme soutenu par le Fonds pour la résilience communautaire de Sécurité publique Canada. Malgré les défis de la première année d'implantation, les jumelages ont été fructueux de part et d'autre et se poursuivront.

« Donnons-nous la parole! » : groupe de soutien aux familles

En juillet dernier, des familles de personnes touchées par les théories du complot se sont jointes au groupe de soutien virtuel lancé par le CPRMV.

Cet espace sécuritaire, confidentiel et anonyme est né d'un besoin grandissant exprimé par les personnes dont les proches adhèrent à des thèses complotistes. Ces appelant.e.s de la ligne Info-Radical ont dit se sentir désespéré.e.s et avoir de la difficulté à se confier aux membres de leur entourage. Partant de ce constat, le Centre a mis sur pied l'initiative, plus que jamais nécessaire en cette période trouble, qui a réuni chaque semaine un groupe de huit participant.es vivant la même problématique, peu importe leur lieu de résidence.

Des rencontres de groupe, encadrées par une professionnelle du Centre, se sont déroulées sur une base mensuelle et ont permis aux adhérent.e.s de partager leurs expériences de même que leurs préoccupations et leurs ressentis. D'autres groupes de soutien verront le jour pour donner une voix aux familles préoccupées par le phénomène des théories du complot ou par tout autre enjeu lié à la radicalisation menant à la violence.

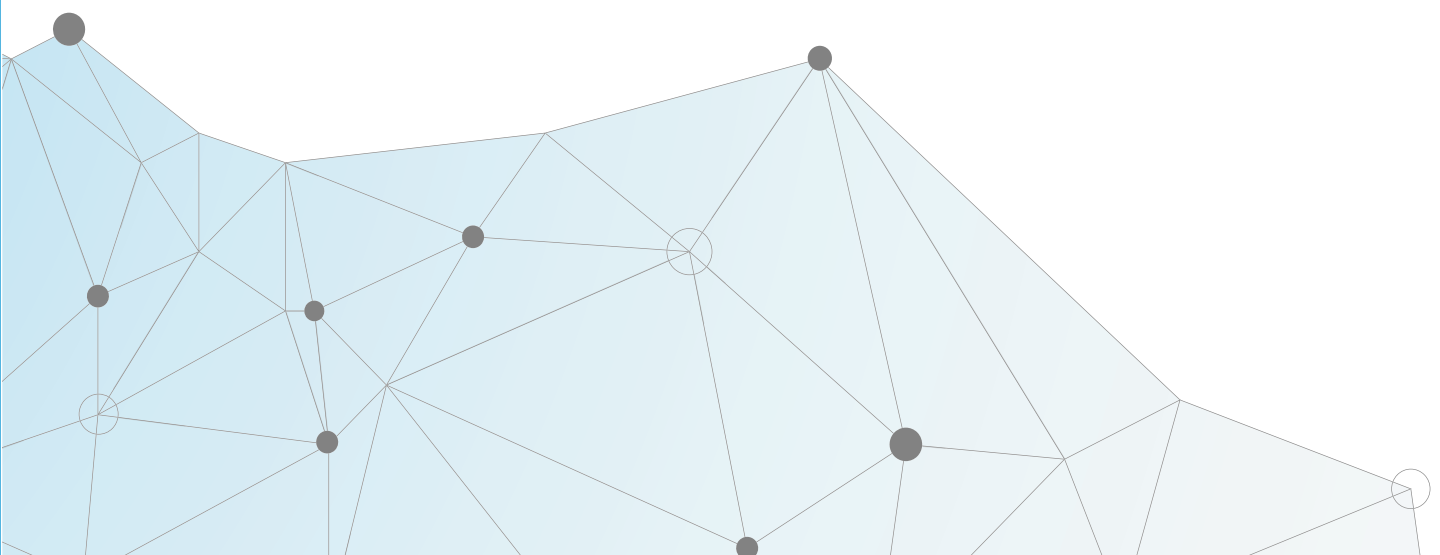


Les jeunes, porteurs de la campagne « Et si j'avais tort? J'en parle, j'apprends! »



Entre les fermetures, les mesures de distanciation sociale à respecter, les divergences d'opinions véhiculées et l'épuisement émotionnel de certains.es, le CPRMV a été forcé de ralentir les activités de la campagne de sensibilisation « Et si j'avais tort? J'en parle, j'apprends! » menées en milieu scolaire. Un total de **29 ateliers jeunesse** ont été tenus avec l'appui des établissements d'enseignement et des partenaires œuvrant auprès de ladite clientèle.

Voilà déjà cinq ans que la campagne a été lancée en collaboration avec la Commission canadienne pour l'UNESCO dans le but de favoriser le développement d'un esprit critique et le processus de résilience des adolescent.e.s et des jeunes adultes face aux dangers des discours radicalisants ou extrémistes. Elle s'articule autour d'activités permettant de susciter un dialogue chez les jeunes de 13 à 35 ans sur des thématiques importantes telles que l'esprit critique, la polarisation ou le sentiment de stigmatisation.



Des initiatives phares pour aller au-delà de haine

Publication scientifique sur l'état des lieux des actes haineux au Québec

En décembre 2021, le CPRMV a produit un rapport de recherche intitulé « Les actes à caractère haineux au Québec : un état des lieux ». Les résultats de la recherche ont été présentés et discutés avec deux partenaires invités (la consultante Alice Herscovitch et Marc Bellerose, agent conseiller au Service de police de la Ville de Montréal) dans le cadre d'un panel, qui s'est tenu le 9 décembre.

Ce rapport, basé sur un sondage mené auprès de la population québécoise par la firme Vox Pop Labs, est le fruit de plusieurs années de travail afin d'analyser les crimes et incidents haineux vécus au Québec par les victimes et les témoins sous plusieurs angles : les motifs, la gravité, les lieux, le profil démographique, les ressources utilisées.



[Visionnez la vidéo](#)

Cette recherche exploratoire est unique. Elle a permis de mesurer le lien entre l'expérience des actes haineux par leurs victimes et la crainte de les revivre à nouveau. Elle documente également les variations de perceptions des ressources disponibles pour les victimes, ressources jugées insuffisantes à leurs yeux.

S'y retrouve, entre autres, une série de constats et de recommandations pour orienter des pistes de réflexion et d'action pour une meilleure prévention de ces actes.

Les neuf recommandations du rapport

- 1 Mettre en place des espaces de collaboration entre les institutions publiques, les entreprises privées et les organismes communautaires afin de coordonner et de coaliser les acteurs de prévention des actes à caractère haineux.
- 2 Développer de nouveaux outils pour répertorier, signaler et dénoncer plus facilement et efficacement les actes à caractère haineux.
- 3 Renforcer les ressources offrant du soutien aux victimes d'actes haineux (accompagnement post-événement, assistance pour le signalement, actions concertées).
- 4 Placer les victimes et les communautés ciblées par la haine au centre des initiatives de prévention, de recherche et de mobilisation autour des actes à caractère haineux.
- 5 Développer des outils afin d'accompagner les témoins d'actes à caractère haineux et les assister pour jouer un rôle actif.
- 6 Mettre en place des recherches qualitatives et quantitatives pour mieux comprendre les réalités des catégories ciblées le plus lourdement par les actes à caractère haineux (personnes présentant plusieurs caractéristiques faisant d'elles des cibles, personnes itinérantes, personnes à faible revenu, membres des communautés autochtones, personnes noires, membres de minorités religieuses peu représentées par des organisations communautaires).
- 7 Élargir, dans la recherche comme dans les politiques publiques, les motifs d'actes haineux reconnus.
- 8 Amorcer une réflexion sur les terminologies utilisées, notamment les notions de victime, de témoin et d'auteur.e, pertinents en contexte policier et criminel.
- 9 Développer des programmes de prévention adaptés aux divers lieux où se produisent les actes haineux, en accordant une attention particulière aux actes en ligne.

Webzine 404 : une deuxième édition sur les moyens de reconnexion pour contrer la haine

L'édition 2021 du webzine 404 (404mag.org) a été présentée le 16 novembre dernier, à la Journée internationale de la tolérance. La présentation a été entièrement revue par l'agence Web montréalaise My Little Big Web. Le 404 est plus attirant à l'œil et bénéficie d'une navigation simplifiée.

Le thème de cette édition « Au-delà de la haine » fait écho à l'actualité avec la montée de crimes et d'incidents haineux rapportés par la police depuis 2020. On y aborde le phénomène de la haine, un enjeu social majeur, à la lumière de connaissances scientifiques, de témoignages et d'expériences de terrain, en se penchant sur les moyens de reconnexion pour renforcer la résilience, l'harmonie et la paix sociale.

La mobilisation étant l'un des leviers du CPRMV pour prévenir les actes à caractère haineux, le magazine 404 a rassemblé un total de **9 collaboratrices et collaborateurs** ayant une expertise scientifique et terrain, ainsi que des participantes et participants au programme de mentorat « Une présence pour tous ». La population a aussi été invitée à s'exprimer à travers l'écriture sur le thème de la nouvelle édition dans le cadre d'un concours.

Le 404 est une initiative du Centre qui souhaite rendre disponible son expertise en prévention des actes haineux sur tout le territoire québécois. Il est publié une fois par an dans le but d'ouvrir des espaces de dialogue et de parler autrement des sujets souvent générateurs de peur et de malaise tels que la radicalisation, l'extrémisme violent et les actes à caractère haineux.



Dévoilement de la plateforme Guidehaine.org

Guidehaine.org est l'adresse du « Petit guide illustré de la haine au Québec », un portail présentant une centaine de signes, symboles et expressions à caractère haineux présents dans l'espace public québécois et sur les réseaux sociaux. La plateforme a été mise en ligne au printemps dernier afin de permettre aux utilisateurs et utilisatrices concerné.e.s par la radicalisation violente et les actes à caractères haineux de comprendre ce que ces signes, symboles et expressions signifient et comment ils sont utilisés par certains groupes extrémistes.

Cet outil pédagogique est participatif et vivant : la population est invitée à contribuer aux contenus en proposant d'autres signes et symboles visibles. Inauguré en 2020, Guidehaine.org garde malheureusement toute son actualité dans un contexte pandémique où les discours haineux à l'endroit des groupes ethnoculturels et religieux s'intensifient en même temps que les théories conspirationnistes gagnent en popularité.

Il a fait l'objet de consultations auprès d'une dizaine de partenaires qui œuvrent à lutter contre la haine sous toutes ses formes, dont :

- Mylène St-Onge, travailleuse de rue pour l'organisme TRIP Jeunesse Beauport et membre du régional Capitale Nationale/Chaudière-Appalaches à l'Association des Travailleurs et Travailleuses de rue du Québec
- Dr Mark Pitcavage, chercheur principal au sein de l'organisme Anti-Defamation League's Center on Extremism à New York, aux États-Unis.
- Nadira Barre, travailleuse communautaire dans le cadre du Resiliency Project implanté à Edmonton, au Canada.*



[Visionnez la vidéo](#)

*Ces derniers ont d'ailleurs partagé leurs expertises respectives à un panel organisé à l'occasion du lancement.

Faire force commune avec des alliés de la prévention

La collectivité joue un rôle crucial pour renforcer les facteurs de protection liés aux dynamiques de radicalisation violente et d'actes à caractère haineux. Parmi ces facteurs qui ne sont plus à démontrer, notons les suivants : la relation significative avec un modèle positif, la possibilité de nouer un lien de confiance avec autrui, la diversification du cercle social, l'orientation prosociale des sentiments d'injustice ou d'oppression.

Bien ancré dans sa communauté, le Centre s'implique dans la réalisation d'initiatives collectives avec d'autres alliés de la prévention. L'année 2021 ne fait pas exception puisque l'organisme a mis à contribution son expertise terrain dans le cadre de trois activités mobilisatrices.

Journées de la paix

Les Journées de la paix sont une initiative portée par le Réseau pour la paix et l'harmonie sociale et à laquelle le Centre participe avec une trentaine d'autres organisations montréalaises. En guise de contribution à ces Journées, un webinaire grand public intitulé « Au-delà de la haine : reconnections et espaces de dialogue en ligne » a été proposé, en septembre dernier, autour du potentiel des réseaux sociaux à mobiliser des citoyens contre l'extrémisme et les actes à caractère haineux. Près de 34 personnes y ont assisté.



Journée internationale du vivre-ensemble en paix

En mai dernier, le CPRMV et LOVE (Québec), un organisme jeunesse, ont uni leurs expertises pour animer 3 ateliers en milieu scolaire dans la foulée de la Journée internationale du vivre-ensemble en paix. Ces ateliers portaient sur le désengagement de la violence et le réengagement prosocial. À travers le visionnement du court-métrage « J'avais tort » produit par le Centre et la pratique du dessin, près de 80 étudiant.e.s ont pu s'exprimer sur la possibilité de changer malgré un passé tumultueux et de faire du bien dans sa communauté.



Semaine de sensibilisation musulmane

Le 19 janvier dernier, le CPRMV a été invité à s'exprimer sur le thème « La prévention, c'est l'affaire de tous! » lors d'un panel organisé pour l'édition 2021, aux côtés du Réseau pour la paix et l'harmonie sociale et Patrimoine canadien. Ce panel a renforcé la nécessité d'une participation active sur tous les fronts pour mieux prévenir les phénomènes de radicalisation violente et de haine.



Semaine d'actions contre le racisme

En qualité d'expert sur les différentes formes que peut prendre la haine en ligne, le CPRMV a présenté un webinaire grand public intitulé « Aux frontières de la haine » le 23 mars 2021 durant la Semaine d'actions contre le racisme. Les 67 participants se sont familiarisés au mandat du Centre et ont réfléchi sur les solutions existantes pour faire face aux explosions de haine en ligne.



Des partenariats solides pour coconstruire le changement

Se concentrer sur le pouvoir d'agir avec l'Association Racines

À l'occasion du renouvellement de son entente avec l'Association Racines, le Centre a eu le plaisir de participer en septembre dernier à un colloque organisé par son allié et consacré au pouvoir d'agir des jeunes issus de la diversité. À titre de panéliste, le Centre a fait des liens entre le pouvoir d'agir et l'engagement prosocial des jeunes.



Extreme Dialogue se déploie au Québec

La version québécoise du projet *Extreme Dialogue* a été lancée en février dernier et regroupe un ensemble de vidéos-témoignages et de ressources pédagogiques qui visent, d'une part, à renforcer la résilience des jeunes face à l'extrémisme violent en développant leur esprit critique et d'autre part, à donner les outils nécessaires aux professionnel.le.s de l'éducation et aux intervenant.e.s jeunesse pour aborder des sujets sensibles avec les étudiant.e.s.



Financé en partie par Sécurité publique Canada, le projet est initié par l'Institute for Strategic Dialogue avec l'appui de la Tim Parry Jonathan Ball Peace Foundation et de la maison de production Duck Rabbit.

Extreme Dialogue Québec s'étale sur deux ans et promet des retombées positives auprès des personnes participantes, comme ce fut le cas du côté anglophone et en Europe. Depuis ses débuts, le projet a touché plus de 500 000 éducatrices et éducateurs, parents et jeunes. De plus, près de 250 praticiennes et praticiens à l'international ont été formés pour donner les ateliers dispensés à plus de 1 000 jeunes.

Poursuite des recherches partenariales

Des collaborations se sont poursuivies avec l'écosystème québécois de la recherche sur les enjeux de radicalisation violente et d'actes à caractère haineux.

- Continuité du projet « Réparer les actes motivés par la haine : interroger la transférabilité des processus de dialogue entre contrevenants et victimes ou citoyens vivant un conflit » dirigé par Nina Admo, chercheuse et enseignante en criminologie au département des Techniques auxiliaires de la justice du Collège de Maisonneuve.
- Publication de la revue de littérature scientifique « La prévention de l'extrémisme violent dans les revues scientifiques » en collaboration avec la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents.
- Participation aux activités de l'équipe de Recherche et Action sur les Polarisations sociales menées par la directrice scientifique, docteure Cécile Rousseau.
- « Pratiques religieuses, spirituelles et sectaires en contexte laïque dans les cégeps : nouvelles avenues pour une meilleure co-construction des savoirs » avec le Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation (CEFIR) du Cégep Édouard-Montpetit.
- Partenariat sur des projets soumis pour évaluation : « Codévelopper et optimiser des pratiques d'accompagnement répondant aux besoins des personnes ayant un proche ou une personne de leur entourage qui adhère aux théories du complot : une recherche partenariale, à dimensions collaborative et participative » mené par la professeure Nathalie Lafranchise de l'Université du Québec à Montréal.
- « Les discours et les crimes haineux au Québec depuis le début de la pandémie de Covid-19 et ses conséquences sur la santé des individus issus des minorités racisées : un portrait du phénomène et des outils pour favoriser le rétablissement et l'amélioration de la cohésion sociale au sein des communautés » mené par Dave Poitras, professeur associé à l'Université de Montréal.

Une expertise reconnue et nécessaire

Présence soutenue dans les médias et sur le Web

La radicalisation violente et les actes à caractère haineux ont été les sujets de l'heure en 2021. Des événements ont fait couler beaucoup d'encre dans les médias, que ce soit l'attaque survenue à London en Ontario, en passant par l'assaut du Capitole aux États-Unis et les manifestations antivaccins dans plusieurs villes du pays, ainsi que la montée de groupes haineux. Le CPRMV a été l'une des principales sources d'information des journalistes souhaitant avoir une meilleure compréhension de ces phénomènes. Au total, 68 demandes médias ont été acceptées durant l'année écoulée et ont donné lieu à des publications.

De plus, le Centre a continué d'assurer une présence continue sur la toile afin de rejoindre les personnes concernées de près ou loin par des situations de radicalisation et des actes haineux, mais aussi de faire connaître ses actions de prévention.

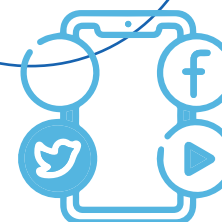
105 629

consultations de ses
trois sites Internet

Au 31 décembre 2021,
le CPRMV cumulait

38 128

vues sur ses réseaux
sociaux



Expert terrain de la prévention au Québec

À partir de mai 2021, le Centre a revu son positionnement stratégique et ses pratiques de communication dans le but d'augmenter son impact. La firme COPTICOM, Stratégies et Relations publiques a accompagné le centre dans cette démarche.

La coconstruction du plan de communications a mobilisé l'équipe permanente, le conseil d'administration et les partenaires. Un audit indépendant s'est tenu avec **17 parties prenantes** afin d'enrichir les réflexions et d'imaginer des stratégies de communication encore plus en phase avec les besoins du terrain.

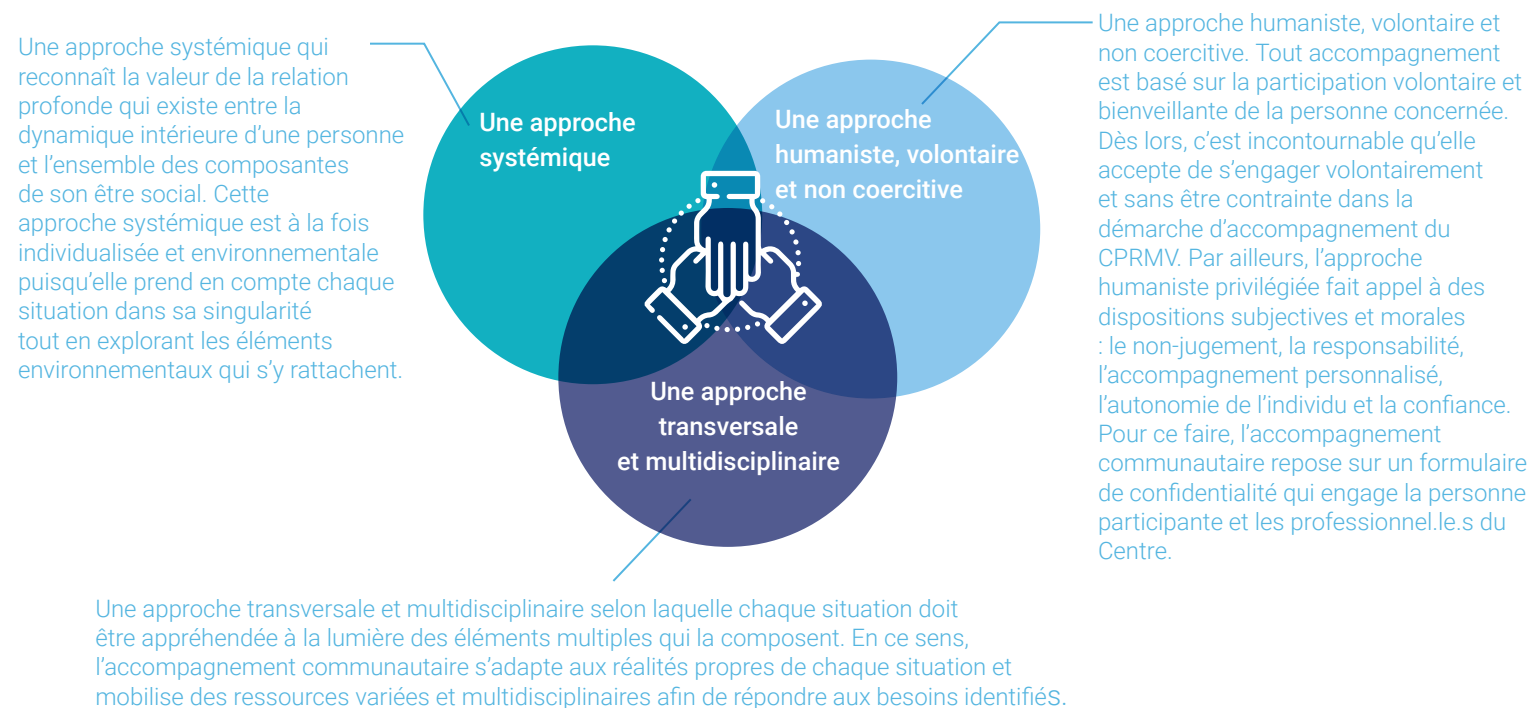
Au cours des prochaines années, le Centre s'emploiera à renforcer sa contribution comme expert terrain de la prévention de toute forme de radicalisation menant à la violence et des actes à caractère haineux au Québec.

Les individus et les milieux au centre de l'accompagnement communautaire

L'accompagnement communautaire vient en complément des autres dispositifs de soutien existants pour les personnes faisant face à des situations de radicalisation ou des actes exprimant de la haine. L'accompagnement communautaire se distingue par son approche psychosociale pragmatique (travail d'écoute basé sur l'accueil, le respect, l'empathie et prise en compte de la subjectivité et de l'expérience des individus et de leurs proches). L'approche se double d'une perspective communautaire qui permet de mobiliser des leviers multiples d'accompagnement, ce qui dépasse un strict cadre clinique et institutionnel. Cette approche permet une plus grande accessibilité et des actions plus concrètes dans la communauté afin de rejoindre un plus grand nombre d'individus et de milieux tout en mettant à profit les acteurs communautaires et institutionnels.

La philosophie de l'accompagnement communautaire

Depuis plus de sept ans, le Centre met en pratique son approche d'accompagnement communautaire. Si historiquement les pratiques d'accompagnement se rattachent au domaine de la santé (notamment autour de l'attention portée à autrui ou du soutien moral et psychologique), elles s'appliquent depuis à d'autres domaines, comme le travail social, l'action communautaire ou la création artistique. La philosophie « d'accompagnement communautaire » équilibre la reconnaissance des besoins des individus et leur fonctionnement au sein de la société. En d'autres termes, l'accompagnement privilégié par le CPRMV agit auprès de l'individu à risque ou en situation avérée de radicalisation, sur son milieu d'appartenance et de façon plus large, sur son écosystème social. Cet accompagnement se caractérise par trois dimensions :



Suis-je au bon endroit?

Par sa démarche intersectorielle, l'accompagnement communautaire répond aux besoins spécifiques des individus à risque, de leurs proches et des professionnel.le.s. En 2021, 469 accompagnements (individuels et de milieux) et 11 référencement vers d'autres ressources ont été effectués pour un total de 1418 heures de travail investies. Les deux types d'accompagnement s'avèrent souvent interreliés et interdépendants.

L'accompagnement individuel vise à soutenir les citoyens touchés par des situations de radicalisation ou des actes à caractère haineux ainsi que leurs proches. Il constitue le cœur de cette approche communautaire et vise à leur redonner un pouvoir d'agir qu'ils-elles soient en processus ou en situation avérée de radicalisation. Il ne s'agit pas ici de forcer un quelconque processus de « déradicalisation », mais bien d'accompagner l'individu dans un processus de réflexivité, d'autonomisation et de réponses à certains défis ayant pu le conduire à s'engager dans une dynamique de radicalisation. Inscrit dans une logique volontaire et collaborative, l'accompagnement individuel vise, d'une part, à réduire les risques de basculement vers la violence et, d'autre part, à renforcer la résilience — autrement dit les facteurs de protection — des personnes visées. En 2021, les professionnel.le.s du CPRMV ont réalisé 413 accompagnements individuels représentant 1239 heures investies (236 accompagnements individuels et 708 heures investies en 2020). L'impact de la pandémie s'est fait ressentir dans les demandes faites par les personnes en situation de radicalisation. En un an, le nombre d'accompagnements individuels a doublé.

L'accompagnement de milieux vise à soutenir les professionnel.le.s aux prises avec les mêmes enjeux. Dans le souci de renforcer leur pouvoir d'agir, une stratégie d'accompagnement est élaborée en collaboration avec les personnes clés qui gravitent autour des milieux que l'individu à risque fréquente, que ce soient les milieux scolaire, professionnel, communautaire, carcéral. Ce type d'accompagnement a pour avantage d'appréhender les situations de radicalisation dans une perspective collective, facilitant ainsi une « dépersonnalisation » de la situation visée. L'année dernière, pas moins de 56 milieux ont été accompagnés par le CPRMV équivalant à environ 168 heures investies (23 milieux accompagnés et 69 heures investies en 2020). Une augmentation qui s'explique par le sentiment d'épuisement partagé par les professionnel.le.s qui ont fait appel à l'organisme et le manque d'alternatives.



Demandes d'assistance à la hausse à la ligne Info-Radical

La ligne Info-Radical est un service téléphonique d'écoute et de soutien offert gratuitement aux Québécois et aux Québécoises qui souhaitent partager de façon confidentielle des préoccupations liées à la radicalisation et à tout acte motivé par la haine. L'an passé, 203 nouvelles demandes d'assistance et de signalement ont été reçues comparativement à 135 en 2020. Des chiffres qui témoignent des besoins grandissants de la population québécoise en matière d'accompagnement.

Sur les 203 nouvelles demandes d'assistance et de signalement :

- 159 ont été reçues par l'entremise de la ligne Info-Radical.
- 44 provenaient de sollicitations dans le cadre d'activités d'éducation, de sensibilisation et de mobilisation communautaire.

Demandes d'assistance et de signalement par région

	Appelant.e.s	Personnes signalées
Montréal	85	80
Ville de Québec	23	21
Reste du Québec	48	46
Hors Québec	9	7
N. d.	38	49
Total	203	203

Remerciements

Un travail terrain possible grâce à :



Sécurité publique
Canada

Public Safety
Canada

Nos alliés dans la prévention

- Association Racines
- Anti-Defamation League's Center on Extremism
- Collège Maisonneuve
- Centre de Ressources pour la Prévention des Radicalités sociales
- Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents
- Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation
- Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse
- Comité organisateur de la Semaine de sensibilisation musulmane
- Comité organisateur de la Semaine d'actions contre le racisme
- COPTICOM, Stratégies et Relations publiques
- Commission canadienne pour l'UNESCO
- Eurométropole de Strasbourg
- Grace Place Community Resource Center
- Institute for Strategic Dialogue
- Maison de production Duck Rabbit
- My Little Big Web
- LOVE (Québec)
- Organisation Placement Jeunesse
- Service de Police de Ville de Montréal
- Réseau pour la paix et l'harmonie sociale
- Recherche et Action sur les Polarisation sociales
- Regroupement des Carrefours Jeunesse Emploi du Québec
- Resiliency Project — Ville d'Edmonton
- Université de Montréal
- Université du Québec à Montréal
- Tim Parry Jonathan Ball Peace Foundation
- TRIP Jeunesse Beauport

ÉTATS FINANCIERS

Résultats du CPRMV Exercice terminé le 31 décembre 2021 (audité)	
PRODUITS	2021
Subvention du Ministre de la Sécurité Publique	600 000 \$
Subvention de la Ville de Montréal	600 000 \$
Subvention d'Emploi Québec	8 082 \$
Sécurité publique du Canada - Fonds pour la résilience communautaire	32 776 \$
Subvention Emploi Été Canada	6 519 \$
Programme - compte d'urgence pour les entreprises canadienne	20 000 \$
Institute for strategic dialogue	40 548 \$
Revenus de formations et autres revenus	33 361 \$
Total :	1 341 286 \$
CHARGES	
Salaires et avantages sociaux	907 326 \$
Loyer	53 295 \$
Télécommunications	14 630 \$
Assurances	7 766 \$
Fournitures de bureau	10 134 \$
Honoraires, matériel et fournitures d'activités et de projets	38 580 \$
Frais de déplacements	1 337 \$
Frais de représentation et d'accueil	539 \$
Honoraires professionnels	143 798 \$
Formation	10 392 \$
Location d'équipement	1 558 \$
Publicité et promotion	5 153 \$
Recherches et bonnes pratiques internationales	8 706 \$
Entretien et réparation des locaux	77 \$
Fournitures et soutien informatique	21 856 \$
Site internet	7 285 \$
Dépenses de matériel roulant	956 \$
Amortissement des immobilisations corporelles	6 639 \$
Intérêts et frais bancaires	1 952 \$
	1 241 979 \$
EXCÉDENT DES PRODUITS SUR LES CHARGES	99 307 \$

Bilan du CPRMV Au 31 décembre 2021 (audité)	
Actif à cour terme	2021
Encaisse	545 639 \$
Compte d'épargne Placements Québec	350 330 \$
Subventions à recevoir	600 000 \$
Comptes clients et autres créances	37 249 \$
Taxes à la consommation à recevoir	19 968 \$
Frais payés d'avance	5 773 \$
	1 558 959 \$
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	19 626 \$
DÉPÔTS DE GARANTIE	9 538 \$
	1 588 123 \$
Passif à court terme	
Fournisseurs et charges à payer	47 196 \$
Salaires et vacances à payer	93 856 \$
Apports reportés	16 430 \$
	157 482 \$
DETTE À LONG TERME	40 000 \$
	197 482 \$
Invertis en immobilisations corporelles	19 626 \$
Non affecté	159 343 \$
Affecté	1 211 672 \$
	1 390 641 \$
	1 588 123 \$



Le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV)

5199, rue Sherbrooke Est, bureau 3060,
Niveau Rez-de-chaussée, Section B du Village Olympique,
Montréal (Québec) H1T 3X2

+1 514 687-7141 / +1 877 687-7141
info@info-radical.org

